

Intervenants séance 2/6

1^{ère} Partie

Paola Tubaro est directrice de recherche au CNRS et enseigne à l'ENSAE. Au croisement de la sociologie économique, de l'analyse des réseaux sociaux et de l'informatique, elle étudie actuellement les chaînes de production de l'intelligence artificielle, les mécanismes sociaux de diffusion de la désinformation en ligne, et l'éthique des données et de la recherche sociale.

D'où vient l'IA ? Le travail mondialisé derrière l'automation

Le travail joue un rôle majeur, bien que largement méconnu, dans le développement de l'intelligence artificielle (IA). Les algorithmes d'apprentissage automatique reposent sur des processus à forte intensité de données qui font appel à des humains pour exécuter des tâches répétitives et difficiles à automatiser, et pourtant essentielles, telles que l'étiquetage d'images, le tri d'éléments dans des listes et la transcription de fichiers audio. Des réseaux de sous-traitants recrutent des "travailleurs de la donnée" pour exécuter ces tâches, souvent dans des pays à faible revenu où les marchés du travail stagnent et l'économie informelle domine. Nous regarderons de plus près les conditions de travail et les profils des travailleurs et travailleuses de la donnée au Brésil, au Venezuela, et à Madagascar. Les chaînes d'approvisionnement mondialisées qui relient ces travailleurs et travailleuses aux principaux sites de production de l'IA prolongent les dépendances économiques de l'époque coloniale et renforcent les inégalités héritées du passé.

2^{ème} Partie

Flore Barcellini est Professeure des Universités en Ergonomie au Cnam. Elle est directrice du Centre de Recherche sur le Travail et le Développement. Elle a coordonné le rapport « *Le travail et l'emploi à l'épreuve de l'IA : Etat des lieux et analyse critique de la littérature* » dans le cadre d'un contrat de recherche avec la CGT-FO dans le cadre de l'agence d'objectifs de l'Institut de Recherche Economique et Sociale (<https://ires.fr/publications/cgt-fo/le-travail-et-lemploi-a-lepreuve-de-lia-etat-des-lieux-et-analyse-critique-de-la-litterature/>).

Moustafa Zouinar est Professeur associé en ergonomie au CNAM-CRTD et chercheur ergonomiste dans le département de recherche en sciences humaines et sociales d'Orange (SENSE), Moustafa Zouinar mène des recherches autour de : l'analyse des usages de dispositifs techniques numériques dans des contextes variés et des transformations occasionnés par ces usages sur le plan de l'activité, l'interaction Humain-machine, et la conception des systèmes interactifs. Actuellement, ses travaux portent principalement sur les Systèmes d'Intelligence Artificielle, leur déploiement et usages dans les milieux professionnels, leurs conséquences sur le travail, et leur conception.

Le travail à l'épreuve de l'IA.

Flore Barcellini et Moustafa Zouinar présenteront une analyse critique des discours et des recherches en cours sur les transformations du travail permettant de dépasser les discours simplistes sur les bénéfices de l'automatisation dans le contexte du développement de l'IA dans les milieux de travail. Cette analyse reviendra sur certains bénéfices de l'IA en termes de gain de performance, les transformations constatées qui seront complétées par une mise en garde sur les effets contre-productifs et les risques de l'IA pour le travail (complexification du travail, incertitude, augmentation de la charge de travail, subordination accrue, baisse de la fiabilité des actions, perte de sens du travail, diminution de la créativité et d'uniformisation de la pensée et des produits, perte du développement de compétences et de l'expertise, etc.). Elle mettra en lumière l'importance cruciale des choix organisationnels et de la participation des travailleurs dans le déploiement de l'IA en soulignant que les effets des usages de l'IA sur le travail ne sont pas prédéterminés, mais dépendent largement des décisions prises par les entreprises/institutions et les acteurs sociaux et de la valeur qui est donnée à l'expérience des professionnels et au travail réel. Pour conclure, les auteurs préconiseront une approche basée sur quatre piliers pour développer des usages soutenables de l'IA, favorables au travail et aux salariés: le développement de la capacité d'apprentissage des organisations, un dialogue social renouvelé, des conduites de projet participatives et donnant une valeur à l'expérience des professionnels, et l'organisation et la documentation des expérimentations d'usage in situ des SIA.

Suivi d'un débat